

compagnie **LA PATA
NEGRA**

Qui sait ce que voit l'autruche dans le sable

D'ISABELLE MARTINEZ
Librement inspiré de l'œuvre
de Samuel Beckett

**Dossier
pédagogique**



Distribution

Ecriture, jeu et mise en scène : Isabelle Martinez

Scénographie et costume : Charles Rios

Marionnettes (fabrication) : Isabelle Martinez et Charles Rios

Son : Matthieu Bastin

Lumières : Valérie Becq

Couturière : Clémence Boisard

Crédit Photos : Olivier Padre

(Fiche technique transmise sur demande)

Durée : 55 minutes

Tout public à partir de 6 ans



Partenaires

Avec le soutien de :

- La Cité des Arts, Saint-Denis, La Réunion (co-réalisation)
- Le Séchoir, scène conventionnée de Saint-Leu, La Réunion (Résidences)
- Production : Cie La Pata Negra, compagnie conventionnée DAC de La Réunion

CONTACTS

Artistique - Isabelle Martinez

06 92 03 98 26

lapatanegra974@gmail.com

Diffusion - Nicole Léonforte

06 92 56 52 38

leonforte.nicole@orange.fr

Administration - Louison Jagic

06 93 63 08 42

cielapatanegra@gmail.com

Compagnie La Pata Negra

Association loi 1901

110 route des Vacoas 97425 Les Aviron

Ile de La Réunion

Siret : 81915012900024 / Code APE: 9001Z

Licence 2- 1094416 et 3- 1094417

Président : Stéphane Lesage

Qui sait ce que voit l'autruche dans le sable



Un désert de sable, un espace vierge ? Le temps enfin suspendu ?

Un personnage au chapeau melon, en quête de solitude et de silence.

L'endroit rêvé !

Mais ...tout un univers enfoui dans le sable se révèle et prend vie peu à peu sous l'action du personnage-acteur qui découvre dans des valises fossilisées, ces "petites vies" singulières où chacun s'invente et tente d'exister dans son espace clos.

Une pièce sur l'incommunication, la différence, la co-existence de solitudes où chaque personnage trouve refuge dans son monde, chacun avec sa sensibilité, son univers sonore, sa langue et son propre élan vital.

Spectacle sur table avec personnages- marionnettes.

Une forme poétique qui met à la portée des plus jeunes les thématiques Beckettiennes.

Les personnages et les thématiques traités dans le spectacle sont librement inspirés de l'œuvre de Beckett mais plusieurs lectures sont possibles sans qu'il soit nécessaire de connaître l'oeuvre de celui-ci.

Pour les plus jeune, les axes pédagogiques peuvent être explorés à travers les histoires et les corps de chacun des personnages de la pièce. La construction dramaturgique du spectacle laisse les portes de l'imaginaire grandes ouvertes.

Après avoir « nettoyé » l'espace d'objets symboliques (le temps, la morale, la religion, la mort, l'argent... et autres béquilles de l'existence) et de vestiges anecdotiques, le personnage découvre qu'il y a encore de la vie sous les grains de sable, des vies souterraines, persistantes, qui émergent... et peut-être bien que sa vie à lui est là, quelque part...sous le sable ...Qui sait... ce que voit l'autruche... et ce qu'il finira par voir de lui même.



Quelques pistes possibles pour entrer en matière:

- Que suggère le titre ?
- Que signifie l'expression « faire l'autruche » ?
- Les personnages évoluent dans le sable. Le sable et ses multiples symboliques (le sablier, le temps, l'éternité, l'éternel recommencement, la fluidité, l'éphémère, l'instabilité, construire des châteaux de sable, le marchand de sable, le bac à sable comme terrain de jeu, le désert...)
- De quoi est fait l'univers intérieur propre à chacun ? Quel paysage pourrait le représenter?
- Quelles sont les peurs, les espérances, les aspirations de chacun ?
- En quoi elles se heurtent à la réalité ...ou pas ?
- Quels moyens chacun trouve-t-il pour aller de l'avant ?



Axes pédagogiques

Le corps diminué

« Il y a dans l'écriture de Beckett cette quête de l'équilibre fragile entre voix et corps. Beckett réduit l'homme : ses occupations, son champ d'action, son corps et ses fonctions. Comme s'il s'agissait de tout négliger afin de trouver ce qui peut valoir. Le corps est une prison, il porte la marque de la déchéance humaine, faite d'humilité et d'impuissance à échapper à soi-même. »

En effet, le personnage beckettien n'a pas toute sa liberté de mouvement.

Ici, les corps sont empêchés, diminués mais les personnages s'en arrangent et continuent leur existence sans se laisser décourager, en tirant le meilleur parti des circonstances. Ces diminutions sont vaillamment mais ironiquement assumées. La marionnette permet ici un traitement poétique du corps. Elle distancie tout approche misérabiliste ou morbide de l'incapacité physique, au contraire, elle autorise une approche fantaisiste et révèle d'astucieux possibles.

L'exil et la peur du monde

Winnie a un corps fantomatique sans jambes, le corps de Willie est réduit à une simple cravate, Molloy a un corps dévertébré, des jambes molles, Loulou, elle, a un corps généreux mais voué à l'espace réduit de sa baignoire, le chat se déplace à la manière d'un asticot...

« Et je me rappelle encore le jour où, couché à plat ventre, histoire de me reposer, au mépris du règlement, soudain je m'écriai, en me frappant le front, Tiens, mais il y a la reptation, je n'y pensais plus. » (Molloy 1951)

l'incompréhension, la peur de l'extérieur, l'étrangeté du monde (« ce résidu de vécues empoisonnantes qu'on appelle le non-moi et même le monde, par paresse. », Premier Amour, 1946) incitent les personnages à vivre retranchés du monde dans un espace réinventé. Ils sont comme blottis dans leur terrier, voué à un vagabondage immobile.



La pulsion vitale

Le spectacle joue sur l'attente du spectateur, « le caché-montré », ce qui se dérobe à sa vue sous le sable et le pouvoir suggestif de ce qui ne lui est pas montré.

L'imaginaire, l'espérance de ce qui pourrait subvenir ou surgir du sable agit ici comme l'espoir de ce qui peut encore jaillir, une énergie vitale qui pousse à continuer... comme dans la vie.

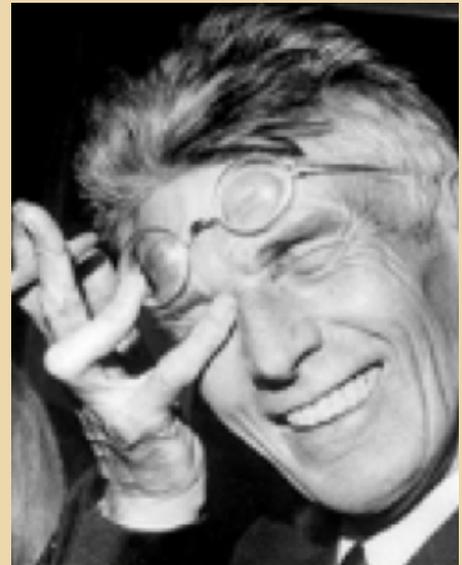
Chaque personnage a son élan vital, son espérance, rien ne se finit, tout continue, se répète tout en s'alimentant d'un espoir renouvelé, chacun s'accroche et résiste en se créant des « illusions vitales » pour s'inscrire dans l'existence.

« La seule manière de parler de rien est d'en parler comme si c'était quelque chose. »
S. Beckett



Samuel Beckett (1906-1989)

L'oeuvre de Samuel Beckett, c'est un éventail de styles littéraires et de sujets qui résonnent encore parmi les plus actuels. Beckett est porteur d'une modernité engagée, post-moderne pour certains mais surtout ancrée dans l'écriture comme lieu d'une résistance à toute habitude de complaisance subjective. Beckett nous entraîne encore, toujours, dans l'étrangeté de l'être et dans la dimension poétique des traversées de langues. Depuis le foisonnement et le labyrinthe des premiers romans jusqu'au minimalisme de ses dernières années, ces écrits marquent l'histoire unique d'un prix Nobel qui remonte à 1969.



Son œuvre a marqué de façon capitale la littérature du XXe siècle. Elle nous oblige à faire face à notre condition.

Sa lecture nous permet d'explorer comment l'étrangeté et l'exil habitent l'oeuvre depuis ses débuts. Les dimensions du temps et de l'espace, ainsi que d'autres balises de l'identité, sont radicalement remises en question.

On a souvent associé son œuvre au mouvement de l'absurde, surtout dans le théâtre. Cet absurde ne réfère pas au ridicule des dialogues, mais à une condition du monde telle que définie par Albert Camus (1913-1960) : L'absurde naît de cette confrontation entre l'appel humain et le silence déraisonnable du monde. C'est dans ce décalage entre l'individu et le monde que se situe la dimension absurde de la condition humaine.

« L'humanité (...) est un puits à deux sceaux. Pendant que l'un descend pour être rempli, l'autre monte pour être vidé » S.Beckett



La dramaturgie du spectacle s'inspire en partie du film expérimental écrit par Beckett lui-même et réalisé par Alan Schneider en 1965 : « Film » avec Buster Keaton

« On peut se soustraire au regard des autres mais on ne peut se soustraire à son propre regard »

Le langage est réduit à son minimum, l'absurde et la drôlerie des situations nous offrent des univers visuels poétiques qui mettent en jeu des personnages confrontés, chacun à leur manière, à la difficulté d'exister.

« Celui qui écrit cela est libéré des mots, libère son lecteur des mots, les efface pour en faire un espace infime de sens et un espace infini de liberté. C'est l'aboutissement d'une errance verbale qui échappe au bruissement des mots pour trouver un sens dans le silence. Sens pour soi qui n'est cependant pas un sens privé, qui n'aboutit pas à l'obscurité d'une signification cryptée mais à la signification dépouillée et finalement très banale de l'homme.

Entre "Molloy" et "Soubresauts" entre 1949 et 1989, Beckett s'est séparé de la parole où prolifèrent les mots pour atteindre celle qui est la pensée brute, pensée qui n'élabore pas, qui ne théorise pas : la pensée qui justifie à elle seule la présence de l'homme au monde. » (Du corps au verbe, C. Désormière, Arts Dust)



" (...) on ferait mieux, enfin aussi bien, d'effacer les textes que de noircir les marges, de les boucher jusqu'à ce que tout soit blanc et lisse et que la connerie prenne son vrai visage, un non-sens cul et sans issue. " (Samuel Beckett - Molloy – 1951, Les éditions de Minuit)

Avec humour et poésie, les personnages évoluent dans la dimension absurde de toute activité.

Les personnages



- **Le personnage-acteur** a des allures d'Estragon ou Vladimir, personnages de la fameuse pièce *En attendant Godot* (1952) de l'auteur irlandais.

La pièce suit les personnages de Vladimir et Estragon, qui attendent le personnage mystérieux et énigmatique de Godot, sans savoir qui il est ou quand il arrivera. Vladimir et Estragon sont deux vagabonds. Ils passent leur temps à discuter, se quereller, se réconcilier et se plaindre de leur situation difficile. Ils sont souvent décrits comme un duo comique, mais leur situation peut également être considérée comme tragique.

Les personnages marionnettes:

- **Winnie et Willie**, personnages inspirés de la pièce "Oh les beaux jours" (1963) : un vieux couple figé dans la matière mais qui « va de l'avant » et continue d'exister comme il peut.





- **Molloy**, personnage errant, qui vagabonde et rampe aussi bien sur les chemins que dans sa tête.« soudain je m'écriai, en me frappant le front, Tiens, mais il y a la reptation, je n'y pensais plus. [...] » Molloy (1951) inaugure la grande trilogie romanesque de beckett qui se poursuit avec Malone meurt (1952) et L'Innommable (1953).
- **Loulou**, inspirée des personnages féminins dans l'oeuvre de Beckett ; à la recherche de l'amour... « ce qu'on appelle l'amour c'est l'exil, avec de temps en temps une carte postale du pays ». Premier amour (1946)

- **L'autruche** bien sûr...qui enfouit sa tête dans le sable (non pour échapper à un danger mais pour surveiller son oeuf!) « N'importe quel imbécile peut fermer l'œil, mais qui sait ce que voit l'autruche dans le sable. » Murphy 1938
- **Un chat** qui pète et défèque, trace organique et humoristique qui met à distance le tragique de notre condition. (A l'instar de Molloy qui tient le compte exact de ses pets dans le roman de Beckett.)
- **Un petit bonhomme solitaire** (petit double du personnage) essence poétique du personnage principal qui se retrouve seul face à lui même en quelques sortes.



Quand la littérature inspire d'autres disciplines artistiques

Films

Beckett, Keaton...



En 1965, l'écrivain Samuel Beckett s'associe avec son ami le réalisateur Alan Schneider pour réaliser un court-métrage expérimental intitulé tout simplement Film, qui sera son unique contribution au 7ème art. Le rôle principal, est confié à Buster Keaton, sorti de sa retraite pour l'occasion.

« La silhouette fantomatique d'un vieillard déambule dans les rues, en proie à la panique, avant de se réfugier dans l'espace clos de sa chambre. L'homme s'acharne désespérément à se soustraire à tous les regards - êtres humains, animaux, et même portraits et miroirs - pour mieux disparaître... »

Prisonniers de Beckett

Un film de Michka Saäl

France, Canada - 2006 - 90 min

Prisonniers de Beckett retrace l'histoire vraie de cinq détenus de Kumla, prison de haute sécurité en Suède qui, grâce à Jan Jonson, acteur et metteur en scène de théâtre, répètent la pièce En attendant Godot. Le jour de la première, trois cents spectateurs font un triomphe aux comédiens. Des célébrités du théâtre ont fait le déplacement et s'enthousiasment. L'expérience vient aux oreilles de Samuel Beckett, qui demande à rencontrer Jan Jonson. La troupe reçoit des offres de plusieurs théâtres suédois. Malgré des réticences, la direction de la prison autorise les comédiens à partir en tournée. Sur la route, les détenus redécouvrent le plaisir d'aller et de venir, de respirer les parfums de la rue. Le retour à la prison n'en est que plus dur...Un film enquête qui reconstruit l'événement passé et part à la recherche de ses acteurs principaux aujourd'hui.

<https://www.lacid.org/fr/films-et-cineastes/films/prisonniers-de-beckett>



Chorégraphie

Manguy Marin - May Be

Avec

Ulises Alvarez, Margot Faure, Kais Chouibi, Teresa Cunha, Françoise Leick, Mayalen Otondo, Lia Rodrigues, Ennio Sammarco, Jeanne Vallauri, Adolfo Vargas

•L'incapacité tragique à rester seul

Fini, c'est fini, ça va finir, ça va peut-être finir.

Clodos célestes ou fées embourbées, dix corps aux visages blafards dansent. Ils racontent la drôlerie de l'impossibilité d'être ensemble. Ils se meuvent dans l'incapacité tragique à rester seul. Le quotidien, sublimé, fait se heurter des corps abîmés dans le clair-obscur étrange d'une vie qui tient et persiste avant la fin. Dix humains en bande, en meute, se heurtent, circulent, se cognent. Quelques mots seulement, gueulés, chantés : « Fini, c'est fini. Ça va finir, ça va peut-être finir. »

Les fantoches plâtreux plongent dans l'absurdité abyssale de la comédie de la vie. Les dix clowns enfarinés forment une masse mouvante, assemblée grimaçante et loqueteuse. Ils errent, en rythme, ils tanguent, avancent par chocs ou ralentis. Sous les conseils et le regard de Beckett qu'elle rencontrait en 1980, la chorégraphe a dirigé un magma de figures d'humanité absolue. Ils n'ont fait vœu que d'« être là, sans l'avoir décidé, entre ce moment où l'on naît, où l'on meurt ».

<https://www.theatreonline.com/Spectacle/Maguy-Marin-May-B/67776>



Rencontres avec la metteur en scène et comédienne

Pour prolonger l'expérience de la représentation, Isabelle Martinez, comédienne, marionnettiste propose des rencontres avec les élèves sous différentes formes :

- Bords de scène après le spectacle
- Rencontre dans les classes
- Ateliers de sensibilisation à l'art de la marionnette
- Mise en place de projets d'action culturelle sur demande en collaboration avec l'équipe enseignante



Teaser du spectacle

https://www.youtube.com/watch?v=6h-JsntzFgs&t=15s&ab_channel=CieLaPataNegra

La compagnie La Pata Negra

En 2010, Isabelle Martinez, auteure, metteur en scène, comédienne et marionnettiste rencontre le scénographe Charles Rios. Leur complicité artistique donne naissance à de nombreuses créations dont *Quartett* d'Heiner Müller ou *La Diva du Pavé* avec la chanteuse lyrique Sabine Deglise.

Ils créent leur compagnie LA PATA NEGRA en 2016. Leur passion commune pour la langue théâtrale les mènent à créer une trilogie autour de l'écriture de Samuel Beckett, utilisant tour à tour la marionnette, la lecture en scène ou des décors travaillés. Trois spectacles composent cette trilogie: *Qui sait ce que voit l'autruche dans le sable* d'Isabelle Martinez, *Le tort qu'on a c'est d'adresser la parole aux gens* d'après Samuel Beckett et *Oh les beaux jours* de S. Beckett. Puis Isabelle Martinez écrit et met en scène *Petites conspirations* en 2019 et *Les inédits* en 2022. Un théâtre d'acteurs au verbe acide qui remporte un vif succès auprès des publics et des professionnels. Le ton est donné, le style incisif qui épingle avec humour et poésie nos vicissitudes contemporaines place les spectateurs au centre de ses propos. Isabelle Martinez est publiée dans la revue littéraire Kanyar en 2021 et 2022.

Les propositions artistiques de la metteuse en scène et du scénographe surprennent par la variété de savoir-faire conjugués. Elles tendent à décroquer les écritures théâtrales, si simples ou élaborées soient-elles, afin de les rendre accessibles à tous les publics, sans céder à une exigence aiguë. La compagnie envisage le théâtre comme un lieu de résistance, un espace poétique, où artistes et publics, se laissent traverser par cette faible mais persistante lumière qui nous aide à vivre.

Depuis 2022, la compagnie bénéficie du soutien de la DAC de la Réunion - Ministère de la Culture, au titre de l'aide au conventionnement de 2 ans.





Isabelle Martinez

Metteur en scène, auteure, comédienne, marionnettiste

Originaire de Grenoble, après un master en droit et langues, elle se forme à l'art théâtral auprès de Mamadou Dioume du CICT, Peter Brook, Nikka Kossenkova, Thierry Roisin, Andreï Rogozhin, Kossi Efoui... A La Réunion, artiste associée dix ans avec le Théâtre des Alberts, elle signe plusieurs mises en scène, écrit et joue dans de nombreuses créations (*Accident, La marchande d'ombre, Sakura...*). Ces créations l'emmènent en tournée dans de nombreux festivals métropolitains ainsi qu'en Afrique du sud, en Afrique australe et dans la zone de l'océan Indien. Elle participe à la création du *Festival International de Marionnette: TamTam*. Elle fonde avec d'autres artistes le Collectif l'Alpaca Rose en 2012 : *Européanana* de P. Ourednik (co-mise en scène et jeu), *Quartett* d'Heiner Müller (Co-mise en scène et jeu), *La Diva du pavé* (écriture et mise en scène). Elle joue dans *Les Grandes Marées* de M. Visniec mis en scène par P. Papini. Elle collabore avec AriArt Théâtre de Mayotte et met en scène *Camino* de N. Papin, avec MounArty pour *Chien Bleu* (mise en scène). En métropole elle travaille avec la Cie Tro-Héol, joue dans *Je n'ai pas peur* de N. Ammaniti, et collabore à la dramaturgie et direction d'acteur sur *Le Complexe de Chita*. Elle écrit et met en scène *Petites Conspirations* ainsi que *Les Inédits*, son dernier spectacle 2022. Elle est publiée dans la revue littéraire *Kanyar* en 2021 et 2022.



Charles Rios

Scénographe, artiste peintre

Après une formation en Arts Appliqués (Lyon) et aux Arts Décoratifs de Paris, il débute comme peintre décorateur dès 1975 au TNP de Villeurbanne et sur des spectacles de Patrice Chéreau, Robert Gironès, Georges Lavaudant, Jean-Louis Martinelli, Roger Planchon, Claude Régy, Jérôme Savary, ...

Puis il travaille en tant que scénographe pour différentes compagnies. Il conçoit et réalise plus de soixante décors pour le théâtre. En 25 ans de création, son travail s'étend du répertoire classique aux auteurs contemporains.

Ses scénographies sont toujours le fruit de propositions artistiques théâtrales à part entière, des actes créateurs qui portent metteurs en scène et acteurs du texte à l'espace.

Artiste associé pendant plusieurs années au TNG de Lyon et au Centre Dramatique de l'océan Indien (La Réunion), il dispense des formations en scénographie. Depuis 2017 il conçoit et réalise les scénographies des spectacles de la Cie La Pata Negra qu'il crée avec Isabelle Martinez.

Le répertoire de la compagnie



Qui sait ce que voit l'autruche dans le sable ?

2017 (reprise 2021) | 55min
A partir de 6 ans
[Teaser du spectacle](#)



Oh les beaux jours

de Samuel Beckett
2017 | 1h30 | A partir de 15 ans
[Vidéo de présentation](#)



Le tort qu'on a c'est d'adresser la parole aux gens

Lectures théâtralisées Textes S. Beckett
2018 | 50 min | A partir de 14 ans
[Vidéo de présentation par KPDD](#)



Petites conspirations

d'Isabelle Martinez
2019 | 2h | A partir de 15 ans
[Teaser du spectacle](#)



Les Inédits

d'Isabelle Martinez
2022 | 1h15 | A partir de 15 ans
[Teaser du spectacle](#)



Lectur'Zélectric

d'Isabelle Martinez
Reprise 2022 | 1h | A partir de 14 ans

compagnie LA PATA NEGRA

Nous contacter

Artistique | Isabelle Martinez
06 92 03 98 26 - lapatanegra974@gmail.com

Diffusion | Nicole Léonforte
06 92 56 52 38 - leonforte.nicole@orange.fr

Administration et médiation | Louison Jagic
06 93 63 08 42 - cielapatanegra@gmail.com

www.compagnielapatanegra.com
facebook.com/compagnielapatanegra



Compagnie conventionnée par la Direction des Affaires culturelles de La Réunion /
Ministère de la Culture

